Khoutba – Sermon, 02.01.2026

L'istiâdha et la basmala: Commencer la nouvelle année par le nom d'Allah et en se protégeant auprès de Lui

بِسْمِ اللهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ

﴿ وَإِمَّا يَنْزَغَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَانِ نَزْغٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴾

سُورَةُ فُصِّلَتْ ٤١:٣٦

عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: قال رسول الله ﷺ:

« كُلُّ كَلَامٍ أَوْ أَمْرٍ ذِي بَالٍ لَا يُفْتَحُ بِذِكْرِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ فَهُوَ أَبْتَرُ، أَوْ قَالَ أَقْطَعُ »

ابن حنبل، مسند، ٢/٣٦٠

Mes chers frères !

Nous venons d'entrer dans une nouvelle année qui est l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et d'améliorer le futur. En entrant dans la nouvelle année, le croyant ne renouvelle pas seulement son calendrier, mais aussi son intention et son cœur. La clé de ce renouvellement est de chercher refuge auprès d'Allah et de commencer chaque action en Son nom.

Chers croyants !

L'istiâdha signifie « chercher refuge auprès d'Allah contre le Diable maudit ». Dans le Coran, chercher refuge auprès d'Allah est mentionné dans 17 versets. Le prophète Noûh (as) a cherché refuge auprès d'Allah contre le fait de demander ce qu'il ne connaissait pas (Hoûd, 47) ; le prophète Yoûssouf (as), contre le fait de tomber dans le péché (Yoûssouf, 23) ; le prophète Moûssâ (as), contre la colère envers son peuple (Baqara, 67). Notre Seigneur nous enseigne également à demander Sa protection en disant : « **Lorsque tu récites le Coran, cherche refuge auprès d'Allah contre le Diable maudit.** »[1]

L'istiâdha n'est pas seulement une porte de refuge avant la récitation, mais aussi lorsque nous nous mettons en colère, ou lorsque nous sommes attirés par le péché.

Dans ce sens, Allah le Très-Haut dit : « **Et si jamais le Diable t'incite à agir autrement, alors cherche refuge auprès Allah; c'est Lui, vraiment l'Audient, l'Omniscient.** »[2] Les sourates Falaq et Nâs sont des sourates protectrices qui protègent le croyant contre les maux visibles et invisibles.

Chers fidèles !

Quant à la basmala, elle consiste à commencer chaque bonne action au nom d'Allah. Lorsque nous disons « Bismillâhir-Rahmânir-Rahîm », nous demandons la miséricorde d'Allah qui est ar-Rahmân (le Tout Miséricordieux) et ar-Rahîm (le Très Miséricordieux). La basmala est la conscience de notre soumission à Allah.

Lorsque le Coran parle de la lettre du prophète Souleymân (as), il dit : **«Elle vient de Salomon; et c'est : "Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.»**[3] indiquant que la basmala est une pratique venant d'Allah.

Notre Prophète (saw) a également dit : *« Toute parole ou action importante qui ne commence pas par la basmala est dépourvue de bénédiction et de résultat. »*[4]

La formulation du hadith indique dans quels types de paroles et d'actions la basmala doit être récitée. Il s'agit de toutes les actions importantes, volontaires et permises. On dit la basmala avant de manger, en commençant un travail, en faisant un voyage, ou en faisant ses ablutions.

Dire la basmala apporte la bénédiction et renforce le lien entre le serviteur et son Seigneur. Le croyant qui dit la basmala déclare : « Je ne fais pas cette action en mon propre nom, mais pour la satisfaction d'Allah. » La basmala est également le symbole de la miséricorde, car elle contient deux noms d'Allah qui expriment la miséricorde : « ar-Rahmân » et « ar-Rahîm ».

Chers musulmans !

En entrant dans cette nouvelle année, protégeons nos cœurs des suggestions du Diable. Occupons-nous d'actions bénéfiques. Pour cela, parons notre langue et notre cœur de l'istiâdha et de la basmala. Ô Allah ! Protège-nous par l'istiâdha. Bénis nos actions par la basmala. Fais de cette nouvelle année une année de miséricorde et de paix pour l'humanité en général et pour les musulmans en particulier. Âmîne.

[1] Nahl suresi, 16:98

[2] Fussilet suresi, 41:36

[3] Neml suresi, 27:30

[4] HM8697 İbn Hanbel, II, 360